Virginal ne sera pas un ghetto social - 23/11/2011

ITTRE -

Trois projets de logements sociaux sont prévus à Virginal. Mais pas question d'en faire « un ghetto social », assure l'échevin du logement

Le plan d'ancrage communal version 2012-2013 a été voté au dernier conseil communal. Le plan d'ancrage est une collaboration entre la commune et la société de logements publics Roman Pais. La société investit sur des terrains que cède la commune via un bail emphytéotique. Il y a six ans, le Roman Pais déclarait « *ne pas avoir de projets pour Ittre* » rappelle l'échevin du logement Christian Fayt. Aujourd'hui, trois projets sont prévus pour un coût total de 1,7 million € : quatre logements pour grandes familles à l'angle de la rue Gaston Vervueren et la rue Bruyère, quatre logements pour personnes âgées au quartier du Tram et un lotissement du côté du cimetière de Virginal.

Ces trois dossiers se trouvent donc à Virginal. Pour Ittre et Haut-Ittre ? Rien, en tout cas pour l'instant. Ce qui fait bondir la conseillère de l'opposition Suzanne Henry. Pour elle, Virginal n'est pas prêt à accueillir ces nouveaux habitants : *« l'école communale sera dépassée avant même sa rénovation. Partout il manque déjà des pistes cyclables, des passages pour piétons. »* Et la conseillère en vient à conclure qu'Ittre est le *« village des seigneurs »* et Virginal*« le village des serfs ».*

« Je suis honteux pour toi »

La majorité s'indigne : *« Je suis honteux pour toi,*lance le bourgmestre Axel François. *Nous construisons à Virginal car il y a davantage de terrains à bâtir. Cherchez autant de terrains que vous voulez à Haut-Ittre, vous ne trouverez pas. »*

L'échevin du logement Christian Fayt ajoute : *« Je ne veux pas faire de Virginal un ghetto social, mais nous avons le couteau sous la gorge. »*

Ittre compte 6315 habitants et 2204 logements. Avec ses 47 logements publics, la commune atteint les 2,1 % de logements sociaux. On est loin des 10 % exigés par la région. Même si le délai est encore long (40 à 50 ans) pour atteindre ce taux, la commune doit s'activer sous peine de se voir sucrer sa dotation du fond des communes. Mais, problème, les terrains viennent à manquer : *« Ce sont peut-être les dernières maisons sociales à Virginal. »* ¦

(L'Avenir)